

FEUILLETS LITURGIQUES DE LA CATHÉDRALE DE L'EXALTATION DE LA SAINTE CROIX

N°523/2015 – disponible sur le site internet du diocèse : www.diocesedegeneve.net

4/17 mai

6^{ème} dimanche de Pâques, de l'Aveugle-né

Sainte martyre Pélagie, vierge à Tarse (vers 290) ; saints Nicéas, Cyrille, Nicéphore, Clément et Isaac de Novgorod (XIV-XV) ; saint hiéromartyr Érasme, évêque de Formia (303) ; saint Albian, évêque d'Anée, martyr avec ses disciples (304) ; saint Sylvain, évêque de Gaza, et ses 40 disciples (311) ; saint hiéromartyr Jean Vasiliev, prêtre (1942) ; saint hiéromartyr Nicolas, diacre (1943).

Lectures : Actes XVI, 16 – 34 / Jn. IX, 1 – 38

DIMANCHE DE L'AVEUGLE-NÉ

En ce dimanche est commémoré le don de la vue accordé par notre Seigneur Jésus-Christ à l'aveugle-né. Le miracle de la guérison de l'aveugle convient tout à fait aux jours de la Pentecôte chrétienne : à l'instar des autres événements commémorés par la Sainte Église en cette période, ce miracle annonce la puissance et la gloire Divines du Seigneur ressuscité (Jn IX, 31-33,38). Selon les explications du *synaxaire*, le miracle de la guérison de l'aveugle-né est commémoré ce dimanche, parce qu'il fut accompli le jour de la Pentecôte. Dans l'exemple de l'aveugle-né, l'Église présente la figure de chaque pécheur, qui est un aveugle de naissance, « *parce que tous ont péchés et sont privés de la gloire de Dieu* » (Rom. III, 33), tandis que par le don de la lumière miraculeuse aux yeux spirituels et corporels de l'aveugle, elle nous enseigne que l'Illuminateur véritable est le seul Seigneur. Ce n'est que dans Sa Lumière que nous pouvons voir la Lumière véritable et salvatrice. Selon les enseignements de St. Tykhon de Zadonsk (+ 1783), « *ce que sont les ténèbres matérielles pour l'œil, c'est le péché pour l'âme de l'homme ; les ténèbres spirituelles assombrissent et aveuglent à ce point les yeux spirituels, que le pécheur chemine comme un aveugle : il ne sait pas où son chemin le mène ; il ne voit pas devant lui la fosse de la perte éternelle, dans laquelle il doit tomber ; il ne fait pas la différence entre le vice et la vertu, entre le mal et le bien, entre la vérité et le mensonge* ».

Troisième de Pâques, ton 5

Христось воскресе изъ мёртвыхъ,
смёртию смёрть поправь и сущымъ во
гробьхъ животь даровавъ.

Le Christ est ressuscité des morts, par Sa mort Il a vaincu la mort, et à ceux qui sont dans les tombeaux, Il a donné la Vie.

Tropaire du dimanche du 5ème ton

Собезначальное Слово Отцу и Духови, отъ Дѣвы рождшееся на спасение наше, воспоймъ вѣрній и поклонимся, яко благоволи плотию взѣти на крестъ, и смѣрть претерпѣти, и воскресити умершья славнымъ воскресениемъ Своимъ.

Kondakion de l'Aveugle-né, ton 4

Душевными очима ослѣплѣнъ, къ Тебѣ Христѣ прихожду, якоже слѣпый отъ рождения, покаяниемъ зову Ти : Ты сущихъ во тмѣ свѣтъ пресвѣтлый.

Kondakion de Pâques, ton 8

Аще и во гробъ низшѣлъ еси, Безсмѣртне, но адову разрушилъ еси силу, и воскреслъ еси, яко побѣдитель, Христѣ Боже, женамъ мироносицамъ вѣщавый : радуйтесь, и Твоимъ Апостоломъ миръ даруй, падшымъ подай воскресение.

Au lieu de « il est digne en vérité » (ton 1):

Ангель вопіяше Благодатнѣй: Чистая Дѣво, радуйся, и паки реку: Радуйся! Твоѣ Сынъ воскресе тридневенъ отъ гроба и мертвья воздвигнувый: людие веселитесь. Свѣтися, свѣтися Новый Иерусалиме, слава бо Господня на Тебѣ возсія. Ликуй нынѣ и веселися, Сионе. Ты же, Чистая, красуйся, Богородице, о востаніи Рождества Твоего.

Fidèles, chantons et adorons le Verbe coéternel au Père et à l'Esprit, né d'une Vierge pour notre salut : car il Lui a plu, en Sa chair, de monter sur la Croix, de subir la mort et de relever les défunts par Sa glorieuse Résurrection !

Les yeux de mon âme étant aveugles, je viens à Toi, ô Christ, comme l'aveugle de naissance, et dans le repentir je Te clame : Tu es la Lumière très éclatante pour ceux qui sont dans les ténèbres.

Bien que Tu sois descendu, ô Immortel, dans le Tombeau, Tu as cependant détruit la puissance de l'enfer et Tu es ressuscité en vainqueur, ô Christ Dieu. Aux femmes myrophores Tu as annoncé : Réjouissez-vous, et à Tes apôtres Tu as donné la paix, Toi qui accordes à ceux qui sont tombés la Résurrection.

L'Ange s'écria à la Pleine de Grâce : Vierge pure, réjouis-Toi, et je Te répète « Réjouis-Toi », car Ton Fils est ressuscité le troisième jour du Tombeau, et, ayant redressé les morts, peuples réjouissez-vous. Resplendis, resplendis, nouvelle Jérusalem, car la gloire du Seigneur s'est levée sur toi. Exulte maintenant et réjouis-toi Sion. Et toi, toute pure Mère de Dieu, réjouis-toi en la Résurrection de Ton Fils.

HOMÉLIE DE SAINT JEAN CHRYSOSTOME SUR LA LECTURE DES ACTES DES APÔTRES DE CE JOUR

Que peut-on trouver d'égal à leurs âmes? Battus de verges, ils étaient couverts de blessures, ils avaient subi mille injures, encouru les plus grands dangers, ils étaient attachés au fond d'un cachot; or, même dans cet état, ils ne songeaient pas au sommeil ; ils veillaient, au contraire. Voyez tout l'avantage des tribulations ! Tandis que nous autres, couchés dans des lits moelleux, à l'abri de tout danger, nous

dormons toute la nuit. Peut-être leur position même les excitait-elle à veiller. Ils ne cédèrent point à la tyrannie du sommeil, à l'accablement de la douleur, à l'abattement de la crainte ; tout cela, au contraire, les animait et les réjouissait. «Vers minuit, ils priaient et chantaient les louanges de Dieu ; les prisonniers les entendaient ». C'était pour eux une chose nouvelle et étonnante. « Tout à coup il se fit un si grand tremblement de terre, que les fondements de la prison en furent ébranlés; toutes les portes s'ouvrirent en même temps et les liens de tous les prisonniers furent rompus ». La terre trembla afin que le geôlier fût éveillé, et les portes s'ouvrirent pour rendre le miracle plus frappant, mais les autres prisonniers ne s'en aperçurent pas, car ils se seraient tous enfuis. « Le geôlier s'étant éveillé et voyant toutes les portes de la prison ouvertes, tira son épée et voulut se tuer, s'imaginant que les prisonniers s'étaient sauvés. Mais Paul lui cria à haute voix: Ne «vous faites pas de mal, car nous sommes tous ici ». Il admira encore plus la bonté de Paul: il s'étonna de voir un homme qui, pouvant fuir, ne l'avait pas fait, et qui le détournait de se tuer lui-même. « Alors le geôlier ayant demandé de la lumière, entra et se jeta en tremblant aux pieds de Paul et de Silas, et les ayant fait sortir, il leur dit : « Seigneurs, que faut-il que je fasse pour être sauvé ? » Voyez jusqu'où allait son admiration ! « Ils lui répondirent: Crois à Notre Seigneur Jésus-Christ et tu seras sauvé, toi et ta famille. Et ils lui annoncèrent la parole du Seigneur, ainsi qu'à tous ceux qui étaient dans sa maison ». En se hâtant de parler ainsi à leur geôlier, ils montraient toute leur bonté pour lui. « A cette même heure de la nuit, il lava leurs plaies, et aussitôt il fut baptisé avec toute sa famille. Puis les ayant menés dans son logement, il leur servit à manger; et il se réjouit avec toute sa maison de ce qu'il avait cru en Dieu». Il les soigna ainsi comme pour les remercier et leur rendre hommage. « Le jour étant venu, les magistrats lui envoyèrent dire par des huissiers qu'il laissât aller ces prisonniers ». Les magistrats avaient sans doute appris ce qui s'était passé, mais ils n'osaient pas les mettre ouvertement en liberté. « Aussitôt le geôlier vint dire à Paul : Les magistrats ont mandé qu'on vous élargisse ; sortez donc maintenant et allez en paix. Mais Paul dit aux huissiers : Après nous avoir publiquement battus de verges, sans connaissance de cause, nous qui sommes citoyens romains, ils nous ont mis en prison, et maintenant ils nous font sortir en secret. Il n'en sera pas ainsi, mais qu'ils viennent eux-mêmes nous en tirer. Les huissiers rapportèrent ces paroles aux magistrats qui eurent peur, ayant appris qu'ils étaient citoyens romains. Ils vinrent donc leur faire des excuses, et, les ayant mis hors de la prison, ils les supplièrent de se retirer de la ville. Et eux, au sortir de la prison, ils allèrent chez Lydie, et ayant vu les frères, ils les consolèrent et partirent». Paul ne part point aussitôt après l'ordre des magistrats, peut-être à cause de Lydie et des autres frères, ou bien pour intimider les magistrats en évitant de s'éloigner avec trop de résignation, et aussi pour encourager les fidèles. Ils avaient donc, mes bien-aimés, trois griefs contre les magistrats: ils étaient citoyens romains, non condamnés, et on les avait jetés publiquement en prison. Ainsi les apôtres ne négligent point toutes ces considérations humaines. Comparons cette nuit à celles que nous passons au milieu des festins, de l'ivresse, de la débauche; celles où notre sommeil est aussi pesant que la mort, ou bien nos veilles plus pénibles que ce sommeil même. Les uns, en effet, quand ils dorment, sont privés de tout sentiment :

les autres ne veillent que pour leur perte et leur malheur, à préparer des intrigues, à gagner de l'argent, à combiner des vengeances, à méditer des méchancetés, à repasser les injures qu'ils ont dites ou entendues dans la journée; c'est ainsi qu'ils rallument leur colère et s'excitent à tous les crimes. Voyez comme Pierre dormait : la Providence l'avait voulu; en effet, quand l'Ange se présenta, personne ne devait voir ce qui se passait. La délivrance de Paul fut encore disposée pour éviter que le geôlier se tuât lui-même. Pourquoi n'y eut-il pas d'autre miracle? Parce que cela suffisait pour entraîner et convaincre cet homme qui aurait été dans un grand danger, si Paul avait été délivré autrement; car un miracle nous touche moins que ce qui peut nous sauver : ce qui suivit servait à prouver que le tremblement de terre n'était pas un phénomène ordinaire. Il eut lieu la nuit, parce que rien ne se faisait pour l'ostentation, mais tout pour le salut des hommes. Cet homme n'était pas méchant; il avait mis les apôtres au cachot parce qu'il en avait reçu l'ordre, mais non de son propre mouvement. Pourquoi Paul n'éleva-t-il pas la voix tout d'abord ? Cet homme était plein de trouble et d'émotion et ne l'aurait pas écouté. Aussi quand il le voit prêt à se tuer, il l'arrête et lui crie : « Nous sommes tous là ! » Alors le geôlier, « ayant demandé de la lumière, entra et se prosterna devant Paul et Silas ». Le geôlier tombe aux pieds de ses prisonniers. « Il les fait sortir et leur dit : Seigneurs, que faut-il que je fasse pour être sauvé? » En effet, de quoi parlaient les apôtres? Observez aussi que le geôlier ne les aime pas seulement parce qu'ils l'ont sauvé, mais parce qu'il admire leur puissance.

VIE DE SAINTE PÉLAGIE DE TARSE¹

Sainte Pélagie était issue d'une noble famille de Tarse (Cilicie) installée à Rome, et avait été fiancée à l'un des fils de l'empereur Dioclétien. Ayant entendu parler des progrès accomplis par la foi chrétienne, elle chercha à apprendre ce qu'elle professait. Peu après, elle vit en rêve l'évêque de Rome en train de baptiser un grand nombre de catéchumènes. Celui-ci se tourna vers elle et l'invita à renaître aussi à la vie éternelle. À son réveil Pélagie prit congé de ses parents, sous prétexte d'aller rendre visite à sa nourrice, et elle se rendit en hâte chez l'évêque qui la baptisa. Elle remit alors ses riches vêtements au prélat, pour qu'il les distribuât aux pauvres, et elle arriva chez sa nourrice, vêtue simplement, sans apprêt, à la manière des gens du peuple. Comme sa nourrice avait refusé de la recevoir, elle rentra chez elle. Sa mère, en voyant son accoutrement, comprit ce qui s'était passé, et elle essaya de convaincre sa fille de renier le Christ et de s'habiller comme les gens de sa condition. Mais la jeune fille restait inébranlable et confessait que pour rien au monde elle n'abandonnerait l'Époux de son âme. Sa mère informa le fils de Dioclétien que sa fiancée dédaignait son alliance, et celui-ci, désespéré, se donna la mort. Lorsque l'empereur apprit cette nouvelle, il entra dans une violente fureur et fit enfermer la sainte dans un bœuf d'airain rougi au feu, où elle accomplit son union définitive avec le Christ.

LECTURES DU DIMANCHE PROCHAIN : Matines : Jean XXI, 1-14. Liturgie : Actes XX, 16-18, 28-36 ; Jean. XVII, 1-13

¹ Tiré du Synaxaire du hiéromoine Macaire de Simonos Petras

